

Journal de Quarantaine de la pastorale Salève

semaine du 3 mai 2020

---

## OÙ VA-T-ON ?

Depuis quelques temps, comme partout en Europe, les Genevois se pressent tous les soirs aux fenêtres et aux balcons vers 21h00, pour applaudir et rendre hommage aux personnes qui quittent leur foyer, pour se mettre au service des autres en ce temps de pandémie du coronavirus (COVID-19). Le personnel soignant est en première ligne. Et il y a aussi d'autres personnes dans le nettoyage, les transports, à la caisse des magasins, à la sécurité publique, et tant d'autres qui quittent leur maison et leur famille pour aider leur prochain. Toutes ces personnes méritent bien reconnaissance et hommage.

J'ai pensé plus particulièrement aux personnes qui livrent les plats et des produits alimentaires à domicile, car moi aussi j'ai travaillé comme livreur pendant mes études universitaires. D'habitude, peu d'attention est portée aux livreurs mais, en ces temps difficiles, leur contribution est davantage appréciée.

Depuis peu, j'ai pensé également à celles et ceux qui sont solidaires avec les autres par leurs pensées et leurs prières. J'ai envie de les saluer tous. En ce temps de pandémie, pour moi il est encore plus difficile de faire face aux questions : « pourquoi, pourquoi nous ? » ou encore face à des petites voix qui peuvent surgir pour nous tenter et nous éloigner de l'essentiel : "Où est ton Dieu ?" ou "Où est leur Dieu ?" (Psaume 42, 3 ; 79, 10). En dépit de ces tentations, dans un esprit d'humilité, des personnes témoignent, encouragent et prient, par exemple sur

les réseaux sociaux, il y a des personnes qui persévèrent dans la confiance, même dans ces moments très difficiles, et qui continuent à prier pour les malades et les familles endeuillées.

Ces personnes méritent bien un applaudissement, car malgré ce temps de crise, par leur confiance et leur courage, ces femmes et ces hommes partagent l'espoir qu'ils ont en Celui qui est à la Source de toute vie. Oui, en Celui qui est éternellement fidèle et qui est toujours présent à nos côtés, en toutes circonstances, au temps de la joie comme au temps des épreuves, un peu comme un.e voisin.e ou un.e ami.e fidèle. Un grand merci à Lui pour sa fidélité.

Dans la foi et dans la confiance en Dieu, tous ensemble continuons à nous encourager et à nous soutenir les uns les autres pour traverser ce temps de crise. Et pour mettre fin à cette pandémie, que chacun y contribue bien sûr à son niveau en continuant à respecter les conseils médicaux et en appliquant les directives simples et pratiques que recommandent les autorités politiques.

Pour la pastorale  
Ghebrélassié Teklemariam



# PAROLE : Évangile de Matthieu

d'après la version de la Bible en français courant

## Ch. 3, 1 à 6

En ce temps-là paraît Jean le baptiste qui se met à proclamer dans le désert de Judée : *"Faites retour, car le royaume des cieux est tout proche !"* Jean est celui dont le prophète Ésaïe a parlé lorsqu'il a dit : *"C'est la voix d'un homme qui crie : Dans le désert, préparez le chemin du Seigneur, faites-lui des sentiers bien droits !"* Jean avait un vêtement fait de poils de chameau et une ceinture de cuir autour de la taille ; il mangeait des sauterelles et du miel sauvage. Les habitants de Jérusalem, de toute la Judée et de toute la région voisine de la rivière du Jourdain venaient à sa rencontre. Ils se racontaient les uns aux autres leurs errements et Jean les baptisait dans le Jourdain.

## Ch. 4, 13 à 17

Quand Jésus apprit que Jean avait été mis en prison, il partit en Galilée. Il quitta Nazareth, et il vint habiter à Capharnaüm, ville située au bord du lac de Galilée, dans la région de Zabulon et de Neftali. Il en fut ainsi afin que s'accomplissent ces paroles du prophète Ésaïe : *"Terre de Zabulon, terre de Neftali, en direction de la mer, de l'autre côté du Jourdain, Galilée, région des étrangers ! Le peuple qui vit dans l'obscurité verra une grande lumière ! Pour ceux qui vivent dans le sombre pays de la mort, la lumière se lèvera !"*

Dès ce moment, Jésus se mit à proclamer : *"Faites retour, car le royaume des cieux est tout proche !"*



Le baptême du Christ, Alessandro Turchi, XVII<sup>ème</sup> s.

# S'OUVRIR À UN NOUVEAU MONDE INTÉRIEUR

## Méditation de la semaine

---

En temps de crise ou de difficulté majeure, qu'est-ce qui est appelé à changer ? Les conditions extérieures ou notre intériorité ? Pour se préparer à l'arrivée du Royaume des cieux, Jean le Baptiste puis Jésus n'invitaient pas à prendre les armes pour aller chasser l'opresseur romain. Depuis le désert, ils appelaient à changer de posture spirituelle, à "se retourner" intérieurement (Matthieu 3, 2 puis 4, 17 par exemple). On ne le fait pas facilement dans un temps ordinaire lorsque tout semble fonctionner ou même verdoyer, car cela ne semble pas nécessaire. Nous n'y avons aucune motivation profonde.

La crise est un temps plus favorable car, en modifiant la réalité que nous connaissons, elle nous envoie comme dans un "désert" hostile, elle enlève nos repères, nous "vole" notre avenir et tous les projets que nous faisons pour les prochains temps. C'est dur, mais cela nous convie à changer intérieurement, à voir les choses autrement, à naître à un nouveau regard – si nous le voulons bien !

Comment vivre ce changement intérieur ? Quel est le chemin pour entrer dans la profondeur ? D'abord en reconnaissant que nous sommes dans un temps de "perte". Une part de nous-même souffre de cette perte. Elle a besoin qu'on la reconnaisse, qu'on nomme ce qui n'est plus là et qu'on

pleure avec elle. Et il n'y a pas de perte insignifiante : la plus grande est toujours la nôtre, celle que nous vivons maintenant.

Le travail de deuil est essentiel pour faire place au nouveau qui veut naître. C'est pour cela qu'il y a besoin de se parler les uns aux autres, de mettre des mots sur notre douleur. Il y a besoin de se raconter les uns aux autres ce qui est difficile à vivre. Le fait de nommer notre perte devant plusieurs personnes peut aussi débloquer un chagrin coincé chez quelqu'un d'autre, éliminer la honte qu'il ou elle a pu ressentir autour de lui. La tristesse ressentie peut être liée au présent de la pandémie, mais elle peut aussi ouvrir une porte sur un deuil plus ancien, non traité, voire ancestral.

Et puis ensuite, on pourra s'ouvrir à la révélation de la nouveauté, laisser germer ce qui était en caché au fond de nous depuis toujours : l'espace du Royaume intérieur. Alors, nous y goûterons avec une joie et un émerveillement infini.

Le moment est venu de changer l'orientation de notre regard et de s'ouvrir à un nouveau monde intérieur. *"Faites retour, car le royaume des cieux est tout proche !"* Pouvons-vous sentir cette invitation vibrer tout autour de nous ?

Nils Phildius  
pasteur

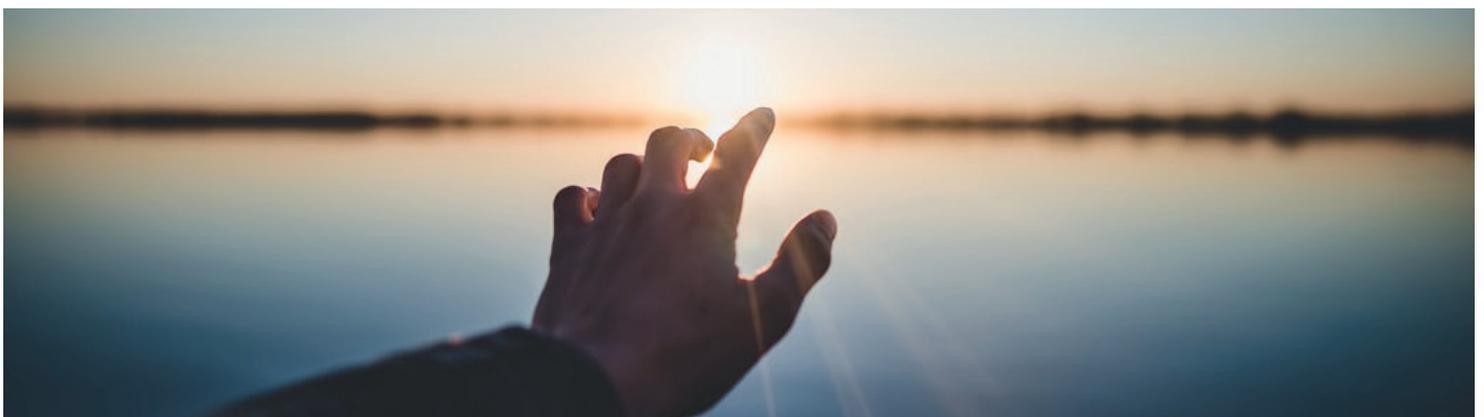


Photo originale : Marc-Olivier Jodoin

# INFORMATIONS PRATIQUES,

## des numéros pour vous orienter

---

Pour toute question pastorale / spirituelle, vous pouvez appeler en tout temps :

### SUR TOUTE LA RÉGION :

Nils Phildius, pasteur – 076 369 39 96

Philippe Rohr, diacre – 079 609 32 87

### POUR PLAN-LES-OUATES :

Olivier Corthay, pasteur – 079 602 80 82

Ghebrélassié ("Ghebre") Teklemariam, pasteur stagiaire – 076 513 98 17

### POUR CAROUGE :

Elisabeth Schenker, pasteure – 077 488 90 99

### POUR LANCY GRAND-SUD :

ministres régionaux ci-dessus

### POUR TROINEX-VEYRIER :

Christophe Rieben, diacre – 0033 6 71 66 52 75

Pour toute question pratique, veuillez appeler le diacre régional, qui transmettra :

Philippe Rohr, 079 609 32 87

## PRIÈRE :

Toi le ressuscité,  
Tu ne viens pas supprimer notre douleur.  
Tu ne l'expliques même pas.  
Tu viens la remplir de ta Présence.  
En nous, Tu viens élargir notre cœur,  
notre capacité d'accueil de cette part qui souffre en nous.  
Avec une compassion infinie,  
Tu accueilles ce qui pleure en nous  
et Tu nous rends à la joie !

AMEN

